

8 mars 2019
2019-02

ING Focus - Patrimoine

Hommes et femmes : des regards différents sur l'investissement

Le « gender gap » entre hommes et femmes est plus que jamais un sujet d'actualité. A côté de l'écart salarial, qui implique que les femmes sont moins bien payées que les hommes, il y a un autre écart important avec des conséquences non négligeables : les hommes et les femmes ne sont pas égaux face à l'investissement. Cet ING Focus Patrimoine se penche sur la problématique et il ressort de notre étude que :

- Il y a moins de femmes que d'hommes qui investissent. 23% des femmes belges déclarent posséder des investissements pour leur compte propre, contre 37% d'hommes.
- Les femmes tendent à investir un montant moindre que les hommes, en termes absolus. Cela s'expliquerait principalement par une accumulation de patrimoine sur la durée de la vie plus faible chez les femmes que chez les hommes en raison principalement des inégalités qui existent sur le marché du travail.
- Les femmes investissent en moyenne une moindre proportion de leur patrimoine total que les hommes : 21% contre 29% pour les hommes. La raison principale serait que les femmes ont tendance à croire qu'elles ont une éducation financière plus faible que celle des hommes.

Cet écart en termes d'investissement entre hommes et femmes se traduit, entre autres, par un handicap important pour les femmes à l'heure de la pension. Ce handicap est d'autant plus gênant que :

- Leur espérance de vie est plus longue (4,7 ans de plus).
- La pension légale des femmes est plus faible en moyenne que celle des hommes (350€ brut de moins par mois en moyenne pour les employés).
- Les femmes sont moins susceptibles d'avoir un employeur qui contribue à leur pension (2^{ème} pilier).
- Elles sont moins nombreuses à avoir un plan d'épargne pension personnel (3^{ème} pilier).

Par ailleurs, les femmes portent généralement un regard différent que les hommes sur les investissements :

- Elles ont en moyenne une plus grande aversion au risque et elles sont plus pessimistes quant à leurs gains. Cela conduit en général les femmes à considérer davantage qu'elles ne pourront pas obtenir de bénéfice financier en investissant.
- Elles ont davantage une vision de long terme qui tend à réduire la fréquence de leurs transactions.
- Elles ont moins souvent des « excès de confiance ».
- Elles s'informent davantage avant de faire une transaction.

L'ensemble de la société gagnerait donc à ce que les femmes se posent davantage la question de l'investissement afin de diminuer les écarts entre hommes et femmes en termes de gestion de patrimoine... n'est-ce pas là un défi pour l'éducation financière ?

Les femmes investissent moins que les hommes

Chaque année, ING réalise plusieurs enquêtes auprès des ménages belges et européens pour décrypter leur comportement d'épargne et d'investissement (par exemple, l'International ING Survey (IIS)¹ portant sur l'épargne et réalisée deux fois par an, et le Baromètre des Investisseurs portant sur les investissements et réalisé tous les mois). Systématiquement, il ressort de ces études que les hommes et les femmes n'agissent pas de la même façon lorsqu'il s'agit de placer, d'épargner ou d'utiliser leur argent. Une des différences les plus marquantes est que, en moyenne et pour de multiples raisons, il y a **moins de femmes qui investissent que les hommes**. Ainsi, selon l'enquête IIS 2019, seulement 24% des femmes vivant en couple indiquent qu'elles possèdent des investissements pour en leur compte propre, alors que 40% des hommes dans la même situation ont des investissements de leur côté. Parmi les célibataires, 20% des femmes disent investir contre 33% d'hommes. Au total, 23% des femmes déclarent posséder des investissements en leur compte propre, contre 37% d'hommes. Une autre différence importante est que, parmi les investisseurs, **les femmes tendent à investir un montant moindre que les hommes** (voir graphique 1).

Les hommes et les femmes n'ont pas le même comportement en termes d'épargne et d'investissement.

Moins de femmes investissent et les femmes tendent à investir un montant moindre que les hommes.

Fig 1 Les femmes investissent un montant moindre que les hommes...

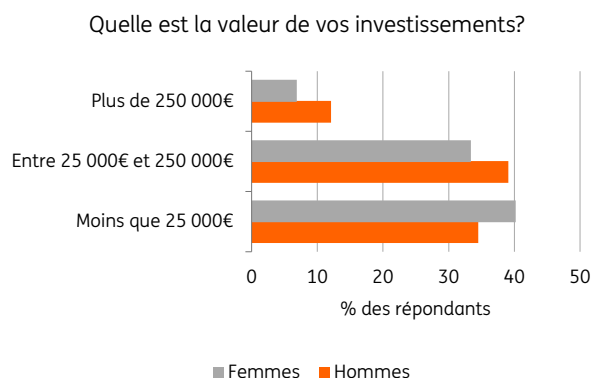
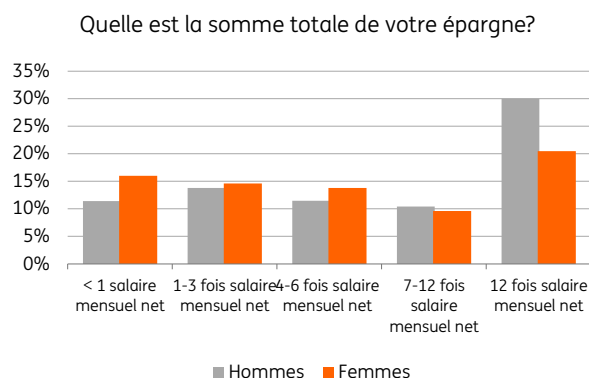


Fig 2 ...d'abord parce que les femmes possèdent moins de ressources que les hommes.



Source Baromètre des investisseurs ING (janvier 2019)

Source : IIS (2016)

Un patrimoine plus faible

Cette tendance s'explique d'abord par une accumulation généralement plus faible de patrimoine chez les femmes que chez les hommes...

Cette tendance s'explique d'abord par une accumulation généralement plus faible de patrimoine chez les femmes que chez les hommes. Cela s'illustre dans les enquêtes, les femmes déclarant systématiquement qu'elles possèdent moins de ressources pour investir. Par exemple, à la question de savoir quelle quantité d'épargne elles détiennent, elles sont moins nombreuses que les hommes à déclarer avoir plus de douze fois leur salaire net en épargne (21% contre 30%, voir graphique 2). Elles sont en outre moins nombreuses que les hommes à être la source principale de revenu dans leur ménage (graphique 3).

... à cause des inégalités qui existent sur le marché du travail.

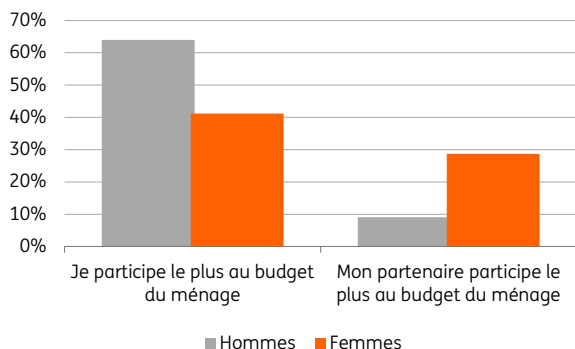
Ces différences en termes de **ressources peuvent s'expliquer principalement par les inégalités qui existent sur le marché du travail**. Ainsi, le salaire horaire moyen des femmes en Belgique est 6,5%² inférieur à celui des hommes. En outre, les femmes sont plus nombreuses à prendre des pauses carrières (par exemple pour congé de maternité) et à travailler à temps partiel. Si l'on ajoute aussi le fait que le taux d'emploi est plus faible chez les femmes, l'écart salarial global entre les deux sexes s'établit à 31,1% sur base annuelle. Dès lors, l'accumulation de richesse sur une carrière est en moyenne plus faible

¹ ING international survey. Elle est menée plusieurs fois par an par Ipsos. L'échantillonnage reflète les ratios hommes-femmes et la répartition par âge.

² Selon les données Eurostat 2015.

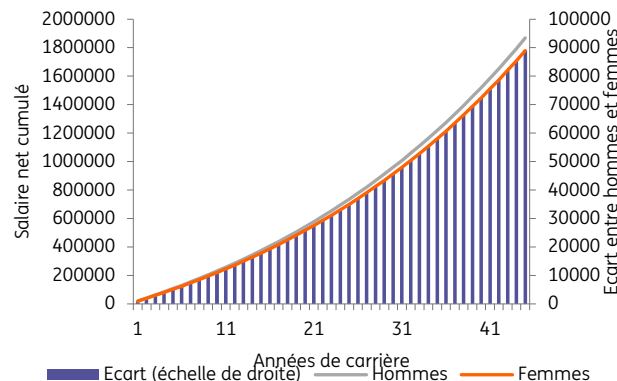
chez les femmes, ce qui impacte négativement leur épargne et donc leur capacité à investir.

Fig 3 Les femmes sont moins nombreuses à être la source principale de revenu dans leur ménage.



Source : IIS (2019)

Fig 4 L'écart salarial horaire entre hommes et femmes conduit à une accumulation moindre de patrimoine sur une carrière³.



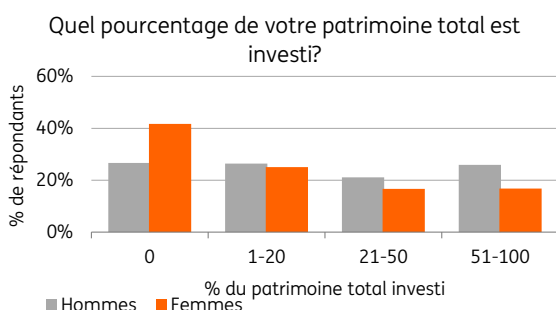
Source: Simulation ING

Des stratégies différentes

En moyenne, les femmes investissent une moindre proportion de leur patrimoine que les hommes.

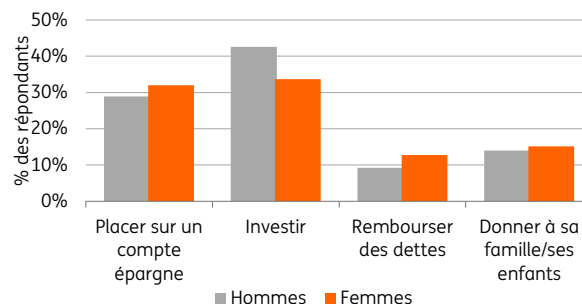
Outre les différences en termes d'accumulation de richesse et de revenus qui impactent la capacité à épargner et à investir, les enquêtes indiquent également que les femmes et les hommes ont un comportement différent qui engendre des distinctions dans les stratégies d'investissement et d'épargne. Il apparaît que, en moyenne, **les femmes investissent une moindre proportion de leur patrimoine que les hommes** : 21% contre 29%⁴ pour les hommes (voir graphique 5). En outre, en réponse à une arrivée soudaine de ressources⁵, les femmes sont moins nombreuses à indiquer vouloir investir dans les marchés financiers la part qui est épargnée (graphique 6).

Fig 5 Les femmes investissent une moindre proportion de leur richesse que les hommes



Source: IIS (2019)

Fig 6 Si 20 000€ arrivaient sur leur compte en banque, les femmes en investiraient une moindre proportion



Source : Baromètre des investisseurs ING, décembre 2018

³ Graphique réalisé sur base d'une hypothèse d'une hausse salariale nominale de 3% par an et d'une différence de salaire annuel NET entre hommes et femmes de 5% par an (c'est donc la plus conservatrice des estimations). Pour l'illustration, l'homme commence sa carrière avec 1680€ net par mois et la femme avec 1600€ net par mois. Sur une carrière de 45 ans, la différence en termes de salaire net cumulé vaut alors 89 011€.

⁴ Données IIS

⁵ Plus précisément, la question de l'enquête (baromètre des investisseurs, décembre 2018) portait sur la monnaie hélicoptère et le comportement du répondant dans le cas où la BCE donnait à chaque ménage 20 000€ sans contrepartie.

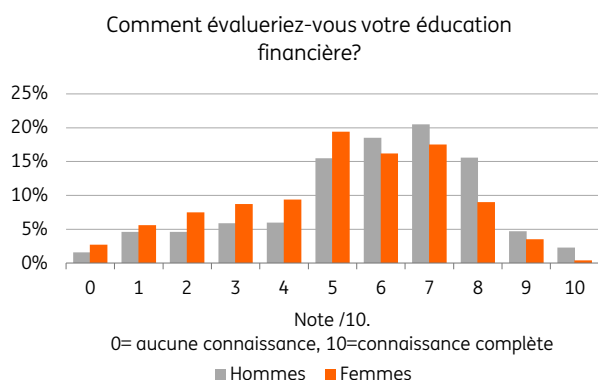
Il y a plusieurs raisons qui peuvent expliquer cela.

1. Les investissements... une histoire d'hommes ?

Les femmes ont tendance à croire qu'elles ont une éducation financière plus faible que celle des hommes.

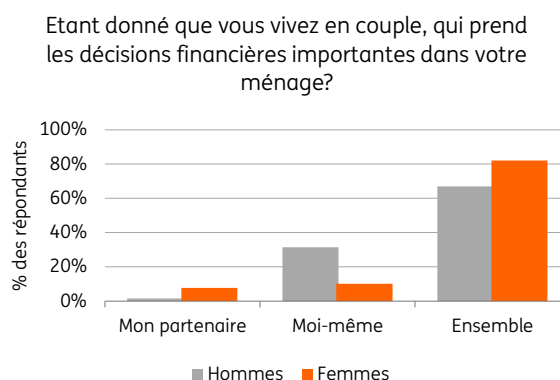
Tout d'abord, **le monde de la finance et l'investissement financier est souvent perçu comme étant tourné davantage vers les hommes**. Ainsi, on peut remarquer que, en moyenne, les femmes ont tendance à croire qu'elles ont une éducation financière plus faible que celle des hommes (voir graphique 7). Cela s'illustre dans la répartition des tâches au sein des ménages, où les hommes ont plus souvent tendance à s'occuper des questions financières importantes et à gérer les tâches financières ayant un impact à moyen et long terme (voir graphique 8).

Fig 7 Les femmes ont tendance à croire qu'elles ont une éducation financière plus faible que celle des hommes...



Source : IIS (2019)

Fig 8 ...Les femmes sont donc moins souvent en charge des décisions financières importantes dans leur ménage.



Source : IIS (2019)

Les femmes estiment moins souvent que les hommes qu'elles connaissent ou comprennent chaque type d'investissement.

Même si cette tendance est en train d'évoluer vers plus d'égalité, il n'en reste pas moins que les préjugés ont la peau dure et que les femmes tendent toujours à croire que leurs homologues masculins ont en moyenne une meilleure connaissance des matières financières. Ainsi, elles estiment moins souvent que les hommes qu'elles connaissent ou comprennent chaque type d'investissement (graphique 9). En outre, à la question de savoir si elles sont à l'aise à l'idée d'investir une partie de leur patrimoine, 17% des femmes répondent oui, alors que les hommes sont 35% à approuver à cette même question⁶. Cette perception d'une moindre éducation financière chez les femmes impacte leur confiance en elles et les conduits à investir ou à placer en bourse une part plus faible du patrimoine que les hommes. Elles sont d'ailleurs nombreuses à estimer qu'elles devraient en connaître plus pour investir plus (voir graphique 10).

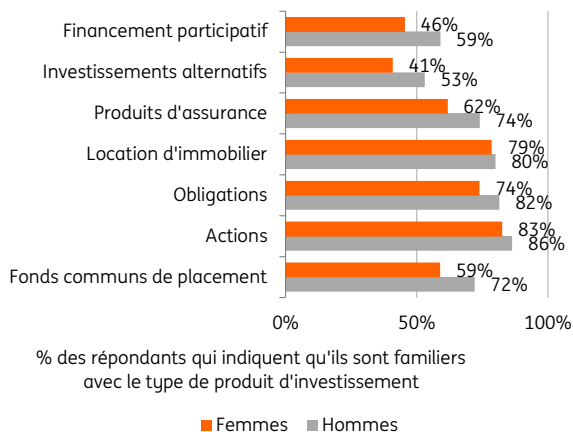
La perception d'une moindre éducation financière des femmes est renforcée par la tendance historique selon laquelle plus d'hommes que de femmes sont attirés par une carrière professionnelle dans le domaine financier⁷. C'est la raison pour laquelle, dans l'ensemble de la population, davantage d'hommes que de femmes ont une connaissance professionnelle approfondie de la finance et une part non négligeable des conseillers en investissements dans les banques restent des hommes⁸.

⁶ Selon l'IIS 2019

⁷ Et ce même si actuellement en Belgique, quasiment autant de femmes que d'hommes sont diplômés en finance, gestion ou économie chaque année.

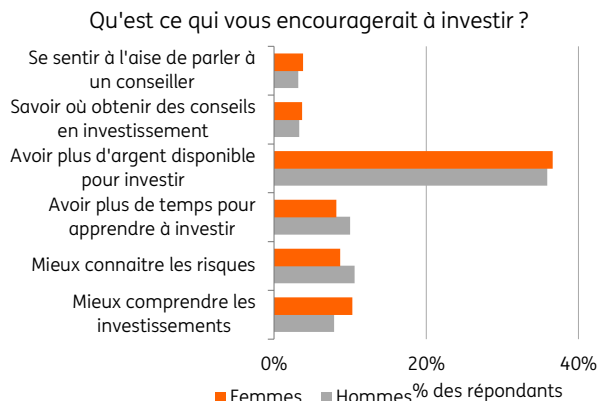
⁸ Par exemple, au sein de ING Belgique, 22% des personnes occupant une fonction liée aux conseils en investissement (Investment Officer, Private Banker, Personnel Banker, Gestionnaire de portefeuille, Conseiller en investissements) sont des femmes. Cette part relativement faible est principalement due à un manque de candidate pour ce type de fonction, les carrières dans des organismes financiers peinant toujours à attirer des femmes. Cette part est cependant en augmentation depuis quelques années.

Fig 9 Les femmes sont moins susceptibles de dire qu'elles connaissent les types d'investissement...



Source : IIS (2016)

Fig 10 ...et voudraient en connaître plus pour investir davantage.



Source : IIS (2019)

En outre, certains éléments tendent à prouver que, effectivement, les femmes ont une moins grande connaissance financière que les hommes. Par exemple, en 2012, nous avons réalisé une enquête auprès d'un échantillon représentatif de la population belge pour tester l'éducation financière. Il en ressortait que, effectivement, les hommes obtiennent en moyenne un meilleur score que les femmes : 56% des femmes avaient répondu correctement aux questions, contre 65% des hommes. Cela indique donc une meilleure connaissance des matières financières chez les hommes, en moyenne. Dans ce cadre, il fait peu de doutes qu'une diminution du « gender gap » dans l'investissement passe par une amélioration des connaissances financières chez les femmes, mais aussi probablement par un renforcement de la confiance qu'elles ont dans leurs connaissances financières.

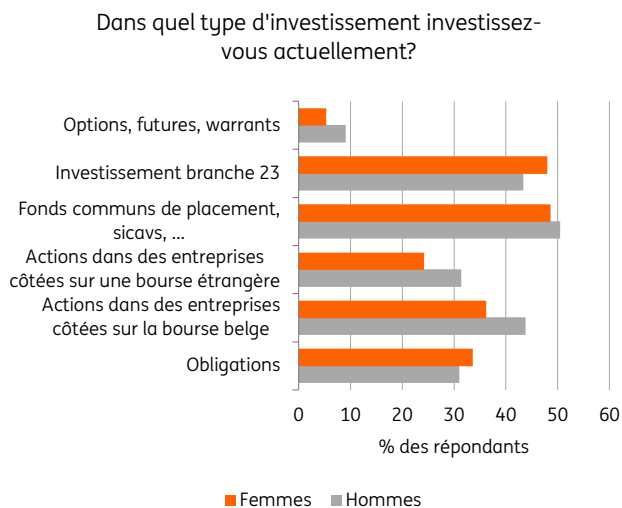
2. Les risques....perçus comme plus risqués ?

Une autre raison de cette différence de comportement en termes d'investissement vient **de l'aversion au risque**. Chaque personne a une perception différente des risques et décide en fonction de celle-ci dans quelle mesure il ou elle souhaite prendre des risques pour atteindre un éventuel plus grand rendement. Néanmoins, selon la littérature scientifique⁹, les femmes ont en moyenne une plus grande aversion au risque que les hommes. Cela s'illustre aussi dans nos enquêtes auprès des investisseurs où il apparaît que les femmes investissent plus que les hommes dans des produits considérés comme moins risqués (obligations ou assurance branche 23 par exemple) et moins dans des produits considérés comme plus risqués tels que des actions d'entreprises (voir graphiques 11 et 12).

Les femmes ont en moyenne une plus grande aversion au risque que les hommes

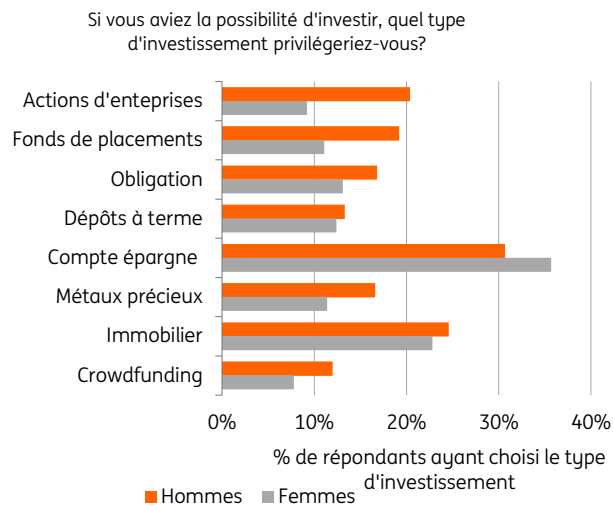
⁹ Voir par exemple : Croson, R. and Gneezy, U., « Gender Difference in Preferences », Journal of Economic Literature 2009, 47 :2, 1-27.

Fig 11 Parmi les investisseurs, les femmes préfèrent les obligations, les hommes préfèrent les actions.



Source : Baromètre des Investisseurs janvier 2019.

Fig 12 Les femmes sont moins nombreuses à vouloir détenir des actions ou des fonds.



Source : IIS (2016)

Les femmes sont plus pessimistes sur leur chance d'obtenir des gains.

En outre, toujours selon la littérature scientifique¹⁰, les femmes tendent à sous-estimer les fortes probabilités de gains dans une plus grande mesure que les hommes, c'est-à-dire que **les femmes sont plus pessimistes dans le domaine des gains**. Cela s'illustre dans les enquêtes où les femmes ont davantage tendance à considérer que les possibilités d'investissement qui s'offrent à elles comportent des risques. Par exemple, face à l'affirmation, « investir mon épargne est une des meilleures façons pour construire un patrimoine », 39% des hommes répondent qu'ils sont d'accord, pour seulement 28% de femmes¹¹. En conséquence, les femmes et les hommes répondent différemment quand on leur demande quel est le meilleur investissement à long terme (graphique 13). Cela s'illustre en pratique par des profils investisseurs¹² qui varient entre hommes et femmes : plus de femmes ont des profils de type défensifs, tandis que plus d'hommes ont des profils plutôt dynamiques (voir graphique 14).

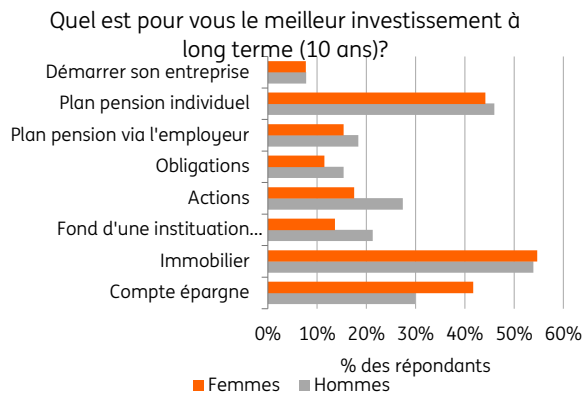
Cette plus grande aversion au risque, combinée à une moindre confiance dans leurs connaissances en matières financières, pourrait conduire les femmes à considérer davantage qu'elles ne pourront pas obtenir de bénéfice financier en investissant ou en plaçant leur patrimoine en bourse.

¹⁰ Voir par exemple : Fehr-Duda, Helga; de Gennaro, Manuele; Schubert, Renate (2004) : "Gender, financial risk, and probability weights", Economics Working Paper Series, No. 04/31, ETH Zurich, CER-ETH - Center of Economic Research, Zurich

¹¹ Selon les données de l'IIS 2019.

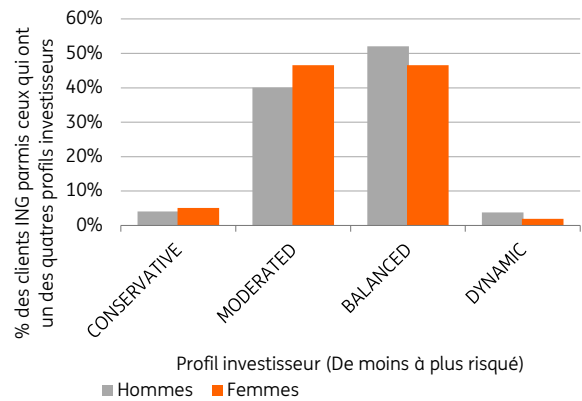
¹² Un profil d'investisseur détermine le type d'investisseur de chaque personne. Il permet de savoir ce que le futur investisseur souhaite en termes de placements, de rendements et de risques qu'il est prêt à prendre. Le profil est déterminé sur base d'un questionnaire qui porte sur les connaissances et le niveau d'expérience, sur les objectifs d'investissement, sur la situation financière de la personne et sur son niveau de risque.

Fig 13 Les femmes conseillent davantage des investissements non risqués...



Source : IIS (2019)

Fig 14 ...et ont un profil moins risqué dans leur investissement.



Source : Données ING

Les femmes vivent en moyenne plus longtemps...

...et la pension dure donc plus longtemps.

La pension légale des femmes est en moyenne plus faible....

... et les femmes sont moins nombreuses à pouvoir compter sur le deuxième et troisième pilier de la pension.

Un handicap important à l'heure de la pension

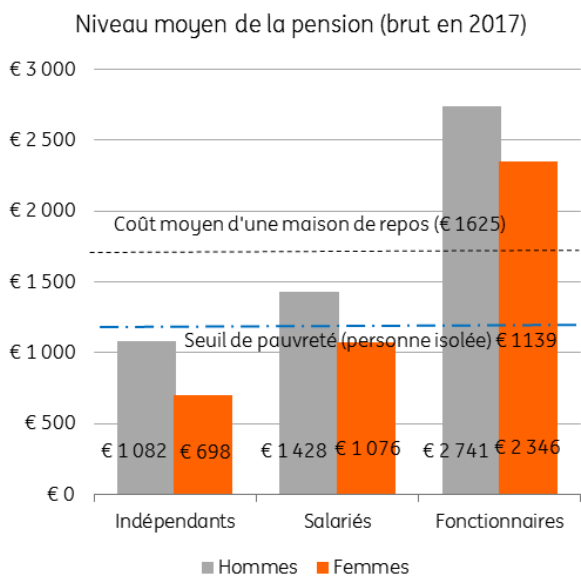
Ces différents éléments expliquent pourquoi les femmes ont tendance à moins investir que les hommes. Le problème est que cela conduit à un handicap important pour les femmes à l'heure de leur pension. En effet, **les femmes vivent en moyenne plus longtemps**, ce qui s'illustre par une espérance de vie plus élevée chez les femmes (83,7 ans) que chez les hommes (79 ans) en Belgique. Cela signifie que leurs **besoins en matière de planification patrimoniale** (ou bien faudrait-il dire.. matrimoniale ?) **doivent souvent couvrir un horizon temporel plus long**. En outre, cet horizon temporel plus long induit que la pension est en moyenne plus longue chez les femmes que chez les hommes.

Le problème est que les inégalités sur le marché du travail conduisent à des **montants de pension légale plus faible** en moyenne pour les femmes (voir graphique 15). Les femmes sont également moins nombreuses à avoir un employeur qui contribue à leur pension : seules 31% des femmes en Belgique déclarent bénéficier de ce type de pension complémentaire contre 43% d'hommes¹³ (pilier 2). Plus grave encore, elles sont également moins nombreuses (46%) que les hommes (59%)¹⁴ à souscrire à une épargne pension de leur côté (pilier 3). Dès lors, les femmes sont moins susceptibles que les hommes d'avoir une pension décente via les piliers 2 et 3. L'ensemble de la société ne gagnerait-elle pas à ce que l'investissement financier soit davantage considéré par les femmes afin de financer leur pension et de bénéficier de meilleures conditions de vie à l'issue de leur carrière professionnelle ?

¹³ Données IIS 2019

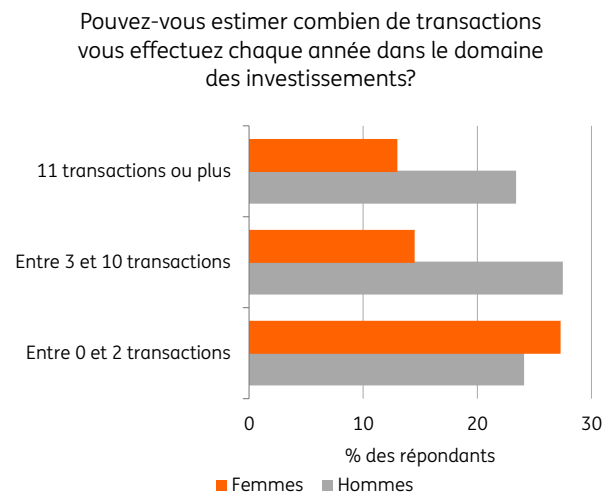
¹⁴ Données IIS 2019

Fig 15 Une pension légale inférieure pour les femmes



Source : Statistiques annuelles 2017 de l'Office National des Pensions (2015 dans le cas des fonctionnaires)

Fig 16 Les femmes ont moins tendance à faire beaucoup de transactions



Source : Baromètre des Investisseurs ING, janvier 2019

Les femmes pourraient être de bons investisseurs

Certains traits plus caractéristiques des femmes font d'elles de bons investisseurs...

...elles ont tendance à s'informer davantage.

Les femmes ont souvent davantage en vue le long terme, réduisant ainsi la fréquence des transactions faites sur un coup de tête

La réponse à cette question est d'autant plus pertinente que la littérature tend à démontrer que certains traits plus caractéristiques des femmes font d'elles de bons investisseurs¹⁵. Par exemple, les femmes ont tendance à rechercher davantage d'information avant d'investir dans un type de produit. Cela implique que, **lorsqu'elles décident d'investir, elles sont généralement plus informées et plus conscientes des risques, ce qui les incite à prendre des décisions de façon plus construite**. En outre, il semblerait qu'avoir une meilleure connaissance des concepts financiers soit un des éléments qui permettrait aux femmes d'investir davantage¹⁶. Diminuer l'écart entre les deux sexes en matière d'investissement passe dès lors probablement par une hausse des connaissances financières des femmes ou au moins une augmentation de l'information financière disponible spécifiquement pour elles. Une autre piste est de diffuser l'information sur ce « gender gap » afin de favoriser la prise de conscience et de permettre aux femmes de discuter et réfléchir à ce problème. Cela pourrait avoir comme conséquence pour les femmes une plus haute estime d'elles-mêmes sur la capacité à investir et conduirait plus que probablement à une hausse des investissements réalisés par des femmes.

Il apparaît également dans la littérature scientifique que **les femmes ont souvent davantage en vue le long terme¹⁷, réduisant ainsi la fréquence des transactions faites sur un coup de tête**. Cela semble se confirmer pour les investisseurs belges, les femmes ayant tendance à réaliser moins de transactions que les hommes sur la même période (graphique 16). Cette tendance à regarder plus loin et à réduire la fréquence des

¹⁵ Lu, Wei and Swan, Peter Lawrence and Westerholm, P. Joakim, The Gender Face-Off: Do Females Come Out on Top in Terms of Trading Performance? (September 4, 2016). 29th Australasian Finance and Banking Conference 2016.

¹⁶ Almenberg, J. and Dreber, A., Gender, Stock Market Participation and Financial Literacy, SSE/EFI Working Paper Series in Economics and Finance, No 737, June 2012.

¹⁷ Brad M. Barber, Terrance Odean; Boys will be Boys: Gender, Overconfidence, and Common Stock Investment, The Quarterly Journal of Economics, Volume 116, Issue 1, 1 February 2001, Pages 261-292

transactions peut, en soi, conduire à un investissement plus profitable et à réduire les coûts de transaction.

Les femmes ont moins souvent d'excès de confiance que les hommes.

Finalement, **les femmes auraient moins souvent d'excès de confiance que les hommes**, et particulièrement lorsqu'il est question de phénomènes relativement complexes, tels que ceux liés à la finance, ou dans un environnement offrant des réactions ambiguës et indirectes, tels que le marché boursier. Cela peut conduire à des meilleures décisions d'investissement. D'ailleurs, la recherche tend à montrer que lorsque les gens sont trop confiants, ils font davantage de transactions et obtiennent des rendements attendus plus faibles au fil du temps¹⁸.

Pour conclure, les femmes et les hommes ne sont clairement pas égaux face à l'investissement et ce pour différentes raisons. Gageons qu'avec une meilleure conscience de ces différences, les préjugés et autres stéréotypes pourront progressivement se déconstruire. Le but étant que, petit-à-petit, les différences s'amenuisent afin de permettre aux femmes comme aux hommes de prendre les meilleures décisions possibles en matière financière.

¹⁸ Brad M. Barber, Terrance Odean; Boys will be Boys: Gender, Overconfidence, and Common Stock Investment, The Quarterly Journal of Economics, Volume 116, Issue 1, 1 February 2001, Pages 261-292

Disclaimer

Cette publication a été préparée par la division d'analyse économique et financière de ING Belgique S.A. ("ING") exclusivement à titre d'information, sans tenir compte des objectifs d'investissement, de la situation financière ou des moyens d'un utilisateur en particulier. Les informations dans cette publication ne constituent ni une recommandation de placement, ni un conseil fiscal, juridique ou en investissement, ni une offre ou une incitation à acheter ou vendre des instruments financiers. Même si toutes les précautions ont été prises pour assurer que les informations contenues dans ce document ne soient ni erronées, ni trompeuses au moment de la publication, ING ne peut pas garantir l'exhaustivité ni l'exactitude des informations communiqués par des tiers. ING ne peut pas être tenue pour responsable d'éventuelles pertes directes ou indirectes suite à l'utilisation de cette publication, sauf faute grave. Les opinions, prévisions ou estimations sont uniquement celles du ou des auteurs à la date de la publication et peuvent être modifiées sans préavis, sauf indication contraire.

La distribution de cette publication peut faire l'objet de restrictions légales ou réglementaires dans certains états et les personnes qui entrent en possession de celle-ci doivent se renseigner à propos de ces restrictions et les respecter.

Cette publication est soumise à la protection du copyright et des droits des bases de données et ne peut être reproduite, distribuée ou publiée par quiconque, quel que soit l'objectif, sans l'accord préalable explicite et écrit de ING. Tous les droits sont réservés. L'entité juridique responsable de la publication ING Belgique S.A. est agréée par la Banque Nationale de Belgique et est supervisée par la Banque Centrale Européenne (BCE), la Banque Nationale de Belgique (BNB) et l'Autorité des Services et Marchés Financiers (FSMA) . ING Belgique S.A. est enregistrée en Belgique (n° 0403.200.393) au registre des personnes morales de Bruxelles

À l'attention des investisseurs américains : toute personne qui souhaite discuter de cette publication ou effectuer des transactions dans un titre mentionné dans ce document doit prendre contact avec ING Financial Markets LLC, qui est membre de la NYSE, la FINRA et la SIPC et qui fait partie de ING, et qui a accepté la responsabilité de la distribution de ce document aux États-Unis conformément aux dispositions en vigueur.

Editeur responsable : Peter Vanden Houte, Avenue Marnix 24, 1000 Bruxelles, Belgique.